

Susan Pickford

## En passant par Looren

Cela faisait plusieurs mois que *La genèse théologico-politique de l'État moderne* de Bernard Bourdin (une étude sur la relation entre Jacques I<sup>er</sup> d'Angleterre et la papauté, publiée aux PUF) me lorgnait du coin de mon bureau. Impossible de traduire un tel texte par bribes : il fallait m'y plonger et, une fois dedans, ne plus lever la tête jusqu'à la fin du premier jet. C'est ainsi que, en juin 2007, je me suis retrouvée au collège de traducteurs de Looren, loin de toute distraction, pour trois semaines de travail archi-intensif. Paradoxalement, je suis rentrée bien plus reposée qu'à mon départ de Paris. C'est la magie de Looren.

La Suisse, avec ses quatre langues nationales, est un carrefour linguistique. Il est donc d'autant plus surprenant que le collège des traducteurs suisse n'ait ouvert ses portes qu'en 2005. Son fonctionnement est analogue à celui des autres résidences européennes. Tout traducteur ayant déjà publié un texte long et disposant d'un contrat en cours peut venir à Looren. Cependant, on privilégie le travail entre l'une des langues nationales (allemand, français, italien, romanche) et une sélection d'autres langues qui varie chaque année : en 2008, le turc, l'arabe, l'hébreu, ou le persan. Les frais d'hébergement sont de 15 € par semaine, avec possibilité de bourse.

La maison se situe à une heure de Zürich dans un cadre enchanteur, avec vue sur le lac et les montagnes. Elle propose une dizaine de chambres avec salle de bains individuelle, toutes équipées de wifi ; il y a aussi une cuisine commune, une grande salle conviviale et une bibliothèque d'ouvrages de référence. Le collège est abonné à nombre de revues littéraires européennes. Le jardin est splendide, avec des petits recoins fleuris parfaits pour un après-midi de travail au soleil (ou une sieste pour les moins consciencieux...). La maison surplombe une ferme où les résidents

ont la possibilité de se fournir en lait et en œufs. Pour les plus sportifs, le collège prête des vélos électriques (les côtes sont raides !) qui permettent de s'aventurer jusqu'à Wernetshausen, à quelques kilomètres de là. Chaque résident se voit offrir un aller-retour à Zürich pendant le séjour. Mercredi soir, c'est repas commun – l'occasion d'échanger avec des collègues bulgares, allemands, autrichiens... « Tiens, tu travailles sur la littérature ukrainienne ? Tu peux me conseiller un roman ? »

Toute la richesse d'un collège de traducteurs réside dans le fait de pouvoir alterner plages de travail intensif et moments de détente et d'échange avec des collègues. C'est ainsi qu'en plus de sa mission envers les résidents, le collège organise régulièrement séminaires et ateliers, invitant des traducteurs à venir dialoguer sur des projets en cours.

Et mon livre ? Après trois semaines de travail acharné, j'étais arrivée au bout du premier jet. Ne manquaient que les citations, pour lesquelles il fallait faire appel à la British Library – non, on ne trouve pas tout à Looren ! *The Theological and Political Origins of the Modern State* va paraître chez Catholic University of America Press en 2009. Il est certain que sans l'occasion de m'extraire de mon quotidien et de m'isoler pour avancer sur ce projet, le livre de M. Bourdin serait toujours sur le coin de ma table, en attente d'un hypothétique commencement. Je remercie donc toute l'équipe de Looren de m'avoir permis de regarder mon bureau la conscience tranquille.

### **Collège de traducteurs de Looren**

Gabriela Stöckli, directrice

CH-8342 Wernetshausen

Tel.: +41 (0)43 843 12 43

Fax: +41 (0)43 843 12 44

info@looren.net

<http://www.looren.net/francais/index.php?c=1&s=index>